

Jean Jenquet

Remplit sa filière d'affaires classées.

Confession sans contrition

J'ai craint un vol d'identité quand j'ai reçu une demande spéciale venant du Vatican concernant des plaintes au sujet d'un prêtre qui, selon sa papauté elle-même, aurait des tendances pédophiles. Je me suis demandé comme l'agence *En quête d'Enquêtes* de Jenquet était connue dans cette petite principauté. J'en ai parlé à mon adjoint, mon chat Mozart, qui m'a rappelé la fois où, au lieu de faire une recherche sur Google, j'avais, par mégarde, partagé une de mes enquêtes sur un site inconnu: *Lireenligne*. Je n'y avais pas apporté attention, mais je constate maintenant que ma renommée est mondiale. De là à croire que le grand chef de l'église catholique me demande d'enquêter sur un des siens me laisse perplexe. Je suis reconnu pour ne pas trouver de preuves de plusieurs délits et de ne pas classer mes affaires. Est-ce la raison de leur choix? Mais quoi qu'il en soit, je n'ai pas le choix vu que je n'ai pas d'affaire en cours. Je ne peux pas faire une croix là-dessus sauf un signe de croix, si je m'en rappelle.

J'accepte le mandat et je suis mandaté d'enquêter sur l'abbé Paul D'Amours Aupetit, curé itinérant de plusieurs paroisses de la Mauricie. Mais, comment faire avouer l'inavouable à un pauvre curé voué à l'itinérance? Je décide une opération d'infiltration. Je vais aller le confronter lors d'une opération de confession sur son propre terrain: un confessionnal. Je veux ses aveux. Que fait l'abbé D'Amours Aupetit aux petits? Une enquête en Pennsylvanie me confirme que dans certains cas « le Vatican était au courant des abus et était impliqué dans leur dissimulation ». Est-ce que je fais parti du complot? Il faudra que je sois sur mes gardes. Donc une enquête qui va demander une grande préparation.

Je commence donc par me familiariser avec les déplacements de mon suspect en établissant son itinéraire d'itinérance. Je cible samedi prochain 10h00 comme prise de contact. Il sera assis dans son confessionnal dans la paroisse des Sept Allégresses. Puis je prépare mon camouflage. Je dois me déguiser en pêcheur pédophile repentant et surtout, réapprendre comment aller à la confesse. Je m'en confesse, je ne pratique plus depuis des décennies. Je dois réviser mon acte de contrition et retrouver mes protecteurs pour les genoux, puisque je devrai m'agenouiller devant le curé. Une pose qu'il doit d'ailleurs

proposer à ses jeunes victimes. Je ne peux quand même pas lui avouer des relations sexuelles avec des jeunes, puisque je n'en ai pas eues. Ce serait mentir et il faudrait que je lui avoue que je mens, si je veux obtenir son pardon. Je vais lui partager avoir des pensées concernant les petites filles, ce qui est vrai puisque je suis sur une enquête visant la pédophilie.

Samedi matin, 09h30, je suis à la porte de l'église. J'arrive tôt en cas d'être obligé de faire la file et d'attendre dans une salle d'attente que tous les pêcheurs obtiennent leur pardon. Oups! Ce n'est plus comme dans mon jeune temps. Pas de file. Le confessionnal est vide des deux côtés du prêtre qui attend patiemment en regardant des photos sur son cellulaire. Il me semble que ce sont des photos d'enfants. Les siens peut-être? Je prends place, m'agenouille, les jambes tremblotantes comme des nouilles. La petite porte est déjà ouverte, ce qui m'avait permis de voir qu'il regardait des photos sur son téléphone intelligent. Intelligent moi-même, j'ai mon téléphone dans mes mains jointes afin d'enregistrer ma confession et surtout, je l'espère, celle du père curé. Après la formule de présentation d'usage et usée qui consiste à lui dire que je viens accuser mes péchés.... ce qui est con puisque c'est la seule raison qui nous amène dans un confessionnal, je lui avoue avoir des pensées envers les jeunes filles nubiles de moins de dix ans et que j'aimerais avoir mon sexe su elles. Il m'écoute avec peu d'attention. Cela ne semble pas l'ébranler et il ne semble pas se branler. Il me demande si j'ai d'autres péchés à avouer. Je ne peux pas lui dire que j'ai péché par excès de confiance en essayant de le piéger. Il me donne l'absolution et oublie la pénitence au pénitent.

Impossible d'avoir sa confession. Je ferme mon téléphone. Pas d'enregistrement incriminant. Je me relève et sors du confessionnal. Mon curé en fait autant. Il vient vers moi, met la main sur mon épaule et m'avoue qu'il n'aime pas les petites filles. Seulement les petits gars. Il repart pour la sacristie. Sapristi! Pas d'enregistrement, pas de preuve. Sa parole contre la mienne. Si je l'accuse d'aimer les petits gars, va-t-il m'accuser d'aimer les petites filles? Il avait un téléphone entre les mains. Enregistre-t-il nos confessions? Je ne prendrai pas de chance. Affaire classée. Le Vatican sera content.